

exactement, un misérable village habité par des Arabes d'un aspect encore plus misérable.

Aux environs de Tôr, le Djebel Nagoûs ('a montagne des Cloches) doit son nom à un singulier phénomène, signalé pour la première fois par Seetzen et décrit par Palmer. En cheminant sur le sable qui couvre la montagne, on entend parfois un bruit qui, d'abord léger, comme un son lointain de cloche, devient de plus en plus fort et finit par une sorte de mugissement. Les Bédouins, dans leur imagination orientale, attribuent ce son étrange aux cloches d'un cloître chrétien qui aurait été englouti. D'après Palmer, il serait étroitement lié à la température même du sable. Le son, d'abord léger, à la température de 62 degrés Fahrenheit, atteint son maximum d'intensité à *cent trois* degrés.

Le Père de Géramb ne constata point ce phénomène. Il venait lui aussi du Caire, mais par voie de terre et suivant l'ancien itinéraire des Caravanes d'autrefois. Il raconte ainsi lui-même son arrivée à Sainte-Catherine et tout le reste de sa visite à la sainte Montagne : "..... Après deux heures d'une montée rude et extrêmement pénible, je me trouvai dans une grande plaine qui se termine en pente douce. Un vallon pierreux et étroit au milieu duquel est le fameux Monastère de la Transfiguration, faussement désigné par beaucoup de voyageurs sous le nom de Sainte-Catherine (1). Arrivé près du Couvent, je vis

(1) Tous les voyageurs l'appellent et l'ont toujours appelé *Sainte-Catherine*, absolument comme ils appellent *Saint-Sauveur*, l'église des Franciscains à Jérusalem; bien qu'elle soit, comme celle du Sinaï, sous le vocable de la Transfiguration.